



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II AUX PARTICIPANTS À L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DU CONSEIL PONTIFICAL POUR LA FAMILLE

Samedi 20 novembre 2004

*Monsieur le Cardinal,
vénérés frères dans l'épiscopat et le sacerdoce,
très chers frères et soeurs!*

1. Je suis heureux de vous recevoir à l'occasion de l'Assemblée plénière du Conseil pontifical pour la Famille. J'adresse à tous mon salut cordial. Je salue en particulier Monsieur le Cardinal Alfonso López Trujillo, que je remercie pour les sentiments qu'il m'a exprimés.

Je sais que le dicastère travaille intensément pour diffuser l'"évangile de la famille". L'expression est appropriée car annoncer la "merveilleuse nouvelle" de la famille, qui puise ses racines dans le Coeur de Dieu créateur, représente une mission noble et décisive. La famille, fondée sur le mariage, est une institution naturelle irremplaçable et un élément fondamental pour le bien commun de toute société.

2. Qui détruit ce tissu fondamental de la coexistence humaine, en ne respectant pas son identité et en bouleversant ses devoirs, inflige une blessure profonde à la société et provoque des dommages souvent irréparables. C'est pourquoi, à juste titre, vous voulez réfléchir sur les divers aspects qui touchent la famille, tant au niveau national qu'international. Dans ce domaine également, l'Eglise ne peut se détacher de la norme énoncée par l'Apôtre Pierre: "Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes" (Ac 5, 29).

Dans l'Exhortation apostolique *Familiaris consortio*, je soulignais déjà "la place singulière que tient en ce domaine la mission des conjoints et des familles chrétiennes, en vertu de la grâce reçue dans le sacrement" et je rappelais que cette mission doit être placée "au service de l'édification de l'Eglise" et "de la construction du Royaume de Dieu dans l'histoire" (n. 71). Cette mission n'a rien perdu de son actualité, et a même revêtu un caractère d'exceptionnelle urgence.

3. En ce qui concerne le thème principal de votre Assemblée plénière, - "*La mission des couples mûrs ayant une expérience à l'égard des fiancés et des jeunes couples*", je désire vous encourager à un engagement renouvelé en faveur des jeunes familles. Comme je l'ai dit dans *Familiaris consortio*, "dans l'action pastorale vis-à-vis des jeunes familles, l'Eglise devra aussi s'appliquer spécialement à les éduquer à vivre l'amour conjugal de façon responsable, en rapport avec ses exigences de communion et de service à la vie et de même leur apprendre à concilier l'intimité de la vie de foyer avec la tâche généreuse qui incombe à tous d'édifier l'Eglise et la société humaine" (n. 69).

Dans ce document, j'avertissais, en outre, que les jeunes familles, "qui se trouvent dans un contexte de nouvelles valeurs et de nouvelles responsabilités, sont plus exposées, spécialement dans les premières années du mariage, à d'éventuelles difficultés, comme celles qui proviennent de l'adaptation à la vie commune ou de la naissance des enfants" (n. 69). J'exhortais donc les jeunes couples à accueillir cordialement et à valoriser de façon intelligente l'aide discrète, délicate et généreuse d'autres couples, qui font déjà depuis un certain temps l'expérience du mariage et de la famille.

4. A cet égard, je souligne avec plaisir la présence croissante dans le monde entier de mouvements en faveur de la famille et de la vie. Leur dynamisme, placé au service de ceux qui marchent sur la voie du mariage récemment contracté, garantit une aide précieuse pour susciter une réponse opportune à la richesse de la vocation à laquelle le Seigneur les appelle.

Il y a dix ans, dans la *Lettre aux Familles*, je soulignais combien la riche expérience des autres familles se révèle importante, en particulier lorsque le "nous" des parents, du mari et de la femme, se prolonge, à travers la génération et l'éducation, dans le "nous" de la famille, à travers le don très précieux des enfants (cf. n. 16). C'est ainsi que se construit, dans un climat de collaboration, l'Eglise domestique, sanctuaire de la vie et véritable pilier de l'avenir de l'humanité.

5. En conclusion, ma pensée va à la V Rencontre mondiale des Familles, qui aura lieu en 2006 à Valence (Espagne). Je sais que votre Conseil pontifical prépare cet événement, en collaboration avec l'archidiocèse de Valence. Je salue l'Archevêque, Mgr Agustín García Gasco, ici présent, et j'envoie une salutation chaleureuse à la bien-aimée terre d'Espagne, qui aura l'honneur d'accueillir cet événement.

En invoquant sur votre travail l'assistance divine constante, je vous confie à l'intercession particulière de la Sainte Famille de Nazareth et je vous bénis de tout coeur.